

Cahier d'histoire

31^E ANNÉE

N^O 91

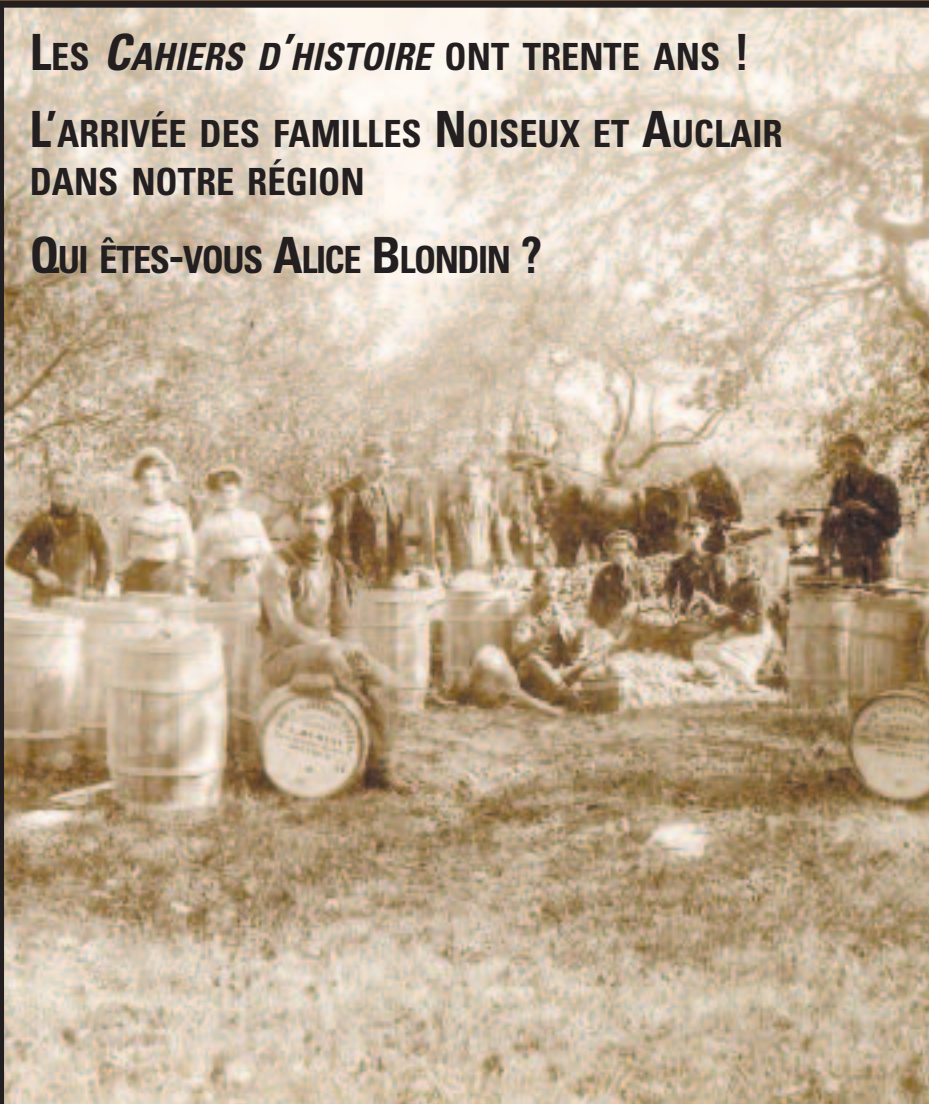
FÉVRIER 2010

Société d'histoire de Beloeil – Mont-Saint-Hilaire

LES *CAHIERS D'HISTOIRE* ONT TRENTE ANS !

**L'ARRIVÉE DES FAMILLES NOISEUX ET AUCLAIR
DANS NOTRE RÉGION**

QUI ÊTES-VOUS ALICE BLONDIN ?



Société d'histoire de Belœil – Mont-Saint-Hilaire

Case postale 85010, Mont-Saint-Hilaire (Québec) J3H 5W1

Courriel : info@shbmsh.org

Site internet : <http://www.shbmsh.org>

Membre de la Société d'histoire de la vallée du Richelieu, de la Table de coordination des archives privées de la Montérégie, et de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec.

Bureau de direction

Président : Alain Côté

Vice-président : Pierre Gadbois

Trésorier : Alain Côté

Administrateurs : Roger Cloutier,

Anne-Marie Charuest,

Jean-Mathieu Nichols, Marcel Lapointe

Comité de rédaction

Alain Côté, directeur

Anne-Marie Charuest, correctrice

Suzanne Langlois, correctrice

La Société publie des textes d'intérêt local et régional (vallée du Richelieu) traitant d'histoire, de généalogie et de sujets connexes.

Les manuscrits, remis en double exemplaire et sur support informatique, sont soumis au comité de rédaction qui les accepte, les rejette ou propose des modifications. Les auteurs sont priés d'utiliser les *Instructions aux auteurs* préparées à leur intention.

©Société d'histoire de Belœil – Mont-Saint-Hilaire 2010

Tous droits de reproduction réservés.

Graphisme : Aline Beauchemin

Impression : Imprimerie Maska inc.

Dépôt légal : premier trimestre 2010, Bibliothèque nationale du Québec et Bibliothèque nationale du Canada. ISSN : 0225-5359

Page couverture :

Une scène de la cueillette de pommes chez Alida Noiseux vers 1910.
(SHBMSH, fonds Armand-Cardinal, P25 5-40,1)

Cahier d'histoire

Société d'histoire de Belœil - Mont-Saint-Hilaire

31^E ANNÉE

N° 91

FÉVRIER 2010

SOMMAIRE

Les Cahiers d'histoire ont trente ans !	3
<i>par Alain Côté</i>	
L'arrivée des familles Noiseux et Auclair dans notre région	5
<i>par Réal Houde</i>	
Qui êtes-vous Alice Blondin ?	31
<i>par Pierre Gadbois</i>	

Droits d'auteur et droits de reproduction

Toutes les demandes de reproduction doivent être acheminées à:
Copibec (reproduction papier) - 514 288-1664 - 1 800-717-2022
licences@copibec.qc.ca

*Les Cahiers bénéficient annuellement d'une aide financière
de la Société d'histoire de la vallée du Richelieu.*



«LES CAHIERS D'HISTOIRE ONT TRENTE ANS!»

La Société d'histoire de Belœil — Mont-Saint-Hilaire célèbre avec ce 91^e *Cahier d'histoire*, le 30^e anniversaire de leur publication.

En février 1980, paraissait le premier numéro dans lequel figuraient «Cent dates historiques sur Belœil», par Armand Cardinal ; Georgianna Webster signait «Otterburn Park»; Maurice Auclair signait «Belœil, berceau de la C.I.L.» et Pierre Lambert, «Histoire du lieu-dit, Le déboulis, Mont-Saint-Hilaire». Depuis, les recherches n'ont cessé, les textes se sont multipliés et les *Cahiers d'histoire* sont devenus la pierre d'assise de notre organisme.

Des monographies bien documentées et d'une qualité littéraire exceptionnelle sur des personnages d'ici et le rôle qu'ils ont joué, des lieux patrimoniaux d'exception, des événements et des activités d'époque, ont fait l'objet de publication. Fiers de notre héritage et de la qualité de chacun de nos cahiers, nous, de la Société d'histoire, les avons distribués parmi nos membres et fait connaître au grand public.

Pendant ces trente dernières années, des recherches ont été menées par des historiens chevronnés, des dilettantes et des généalogistes, pour qui le passé est susceptible d'expliquer l'hier et d'éclairer le présent. Cette encyclopédie patrimoniale sur les communautés locales que nous desservons — notre petite histoire, en somme — se retrouve dans la plupart des institutions d'enseignement au Québec et à l'étranger.

Soixante-quinze auteurs(es), émules d'Ozias Leduc, lequel rêvait d'écrire l'histoire de Saint-Hilaire, ont tour à tour emprunté les mêmes sentiers, fouillé les archives, les annales paroissiales, les sources manuscrites, ils ont puisé aux traditions orales, afin de proposer une recherche substantielle, plausible et véridique. En raison de leur intérêt pour l'histoire ou de leur champ de compétence, certains auteurs(es) ont contribué assidûment, voire annuellement. Soixante-quatorze de leurs recherches se sont méritées des bourses au concours Percy-W.-Foy.



En février 1980, paraissait le premier Cahier d'histoire. Georgianna Webster, Armand Cardinal, Maurice Auclair et Pierre Lambert ont collaboré à la réalisation de ce premier numéro. On les voit ici en compagnie de Michel Clerk (deuxième à partir de la gauche), alors président de la Société d'histoire. (photo: Christian Hébert).

Le nombre d'articles ainsi publiés se chiffre à 196. C'est phénoménal de constater la variété et le nombre de petits univers dans lesquels se déroule la vie de tous les jours, la quantité inouïe d'événements qui influent sur le cours des choses, ainsi que le nombre d'acteurs et d'actrices qui jouent un rôle sur le petit théâtre de la vie. Parmi les 90 cahiers publiés, huit d'entre eux sont consacrés à la photographie. Ils totalisent près d'un millier de clichés anciens ou modernes.

Que voilà une somme colossale de renseignements, à la fois iconographiques et littéraires, entre les mains de notre population attentive à son passé!

À ceux et celles qui ont contribué, un merci plein d'admiration et de reconnaissance. À vous tous et toutes qui, prenant conscience de la valeur de la petite histoire et de l'importance de la diffuser, désirez mettre l'épaule à la roue, une invitation cordiale et enthousiaste.

Joyeux 30^e anniversaire, chers historiens et historiennes en titre ou en herbe, chers lecteurs et lectrices!

Alain Côté, Président

«L'ARRIVÉE DES FAMILLES NOISEUX ET AUCLAIR DANS NOTRE RÉGION»

————— RÉAL HOUDE

Réal Houde habite Saint-Bruno-de-Montarville et exerce le métier d'animateur dans une école secondaire depuis près de 20 ans. Il est marié et père de trois enfants. Il est diplômé des universités de Montréal et de Sherbrooke. Il a publié un essai généalogique à l'automne 2008 et des articles dans les Mémoires de la Société généalogique canadienne-française à quelques reprises. Il est auteur-compositeur-interprète dans ses temps libres, en processus de création d'une œuvre musicale.

Origine familiale

Je suis un descendant avéré des familles Malo, Noiseux, Auclair, Desautels, L'Heureux, Messier, Bousquet, Gaudet, Handfield, Raynaud-Blanchard... de la région de Belœil-Mont-Saint-Hilaire. Cette affirmation, je l'ai prouvée par la publication d'un essai généalogique à l'automne 2008 dont une copie est déposée à la Société d'histoire de Belœil-Mont-Saint-Hilaire¹ et par la publication d'un article dans une revue².



Figure 1. Fernand Houde et Jeannine Malo (Archives personnelles de l'auteur).

Mes parents, Jeannine Malo et Fernand Houde, se marient en l'église Saint-Hilaire, paroisse natale de ma mère, en 1966. Cette dernière est la fille de Philippe Malo et de Maria Noiseux qui habitent le chemin de la Montagne jusqu'aux décès tragiques de ma grand-mère et d'un enfant, Louis-Philippe, en avril 1950 (incendie funeste)³. Philippe et Maria sont pendant plusieurs années les propriétaires d'un verger, acquis du père

de Maria, Henri Noiseux, époux de Marie-Louise Bérard⁴. Ce dernier est le fils de Frémence Noiseux et de Nathalie Daignault, habitants de Saint-Hilaire (baptisé à Belœil le 5 octobre 1864)⁵. La pierre tombale du couple Noiseux-Daignault se trouve au cimetière de Saint-Hilaire et comporte également les noms de plusieurs enfants du couple Noiseux-Bérard. Henri Noiseux est un ami d'enfance et un voisin d'Ozias Leduc. Ce dernier fréquente la famille et ma mère a l'occasion d'apprendre à peindre en sa compagnie.



Figure 2. Pierre tombale de la famille Frémence Noiseux/Nathalie Daignault et de la famille Henri Noiseux/Marie-Louise Bérard (Archives personnelles de l'auteur).

Le père de ma mère, Philippe Malo, décédé en 1999 à l'âge vénérable de 98 ans, est le fils d'Hormisdas Malo et de Mathilde Auclair, qui résident à Belœil. Philippe est tour à tour — et parfois simultanément — boucher, pomiculteur, menuisier, ouvrier... Bref, un homme très habile.

Hormisdas Malo, son père, est conseiller municipal à Belœil en 1914-1915 et participe à la création officielle de cette municipalité⁶. Il fait également partie des voituriers qui tiennent boutique à Belœil au début du vingtième siècle. Il est le fils de Louis Malo et de Domithilde Messier. Les pierres tombales de ces couples existent



Figure 3. Philippe Malo au Jardin botanique de Montréal (Date inconnue; archives personnelles de l'auteur).

toujours dans le cimetière de la paroisse Saint-Mathieu-de-Belœil.

Mathilde Auclair, épouse d'Hormisdas Malo, est la fille de Napoléon Auclair et de Mathilde Desautels, habitants de Belœil. Le père, Napoléon, est le fils de Toussaint Auclair et de Julie L'Heureux, habitants de Saint-Hilaire et dont quelques traces du passage existent encore : la pierre tombale est toujours solidement ancrée dans le cimetière paroissial de Saint-Hilaire, bien que le décès de Toussaint Auclair remonte à 1867. Nous retrouvons une trace de l'histoire de ce couple dans la description de la «Maison Choquette» sur le site internet de «Patrimoine hilaire-



Figure 4. Mathilde Auclair (Archives personnelles de l'auteur).



Figure 5. Hormisdas Malo (Archives personnelles de l'auteur).

montais», propriété originelle du couple Auclair-L'Heureux. Julie L'Heureux est la fille de Jean L'Heureux et de Marie Charland, famille établie dans la région. Quant à elle, Mathilde Desautels est la fille de Joseph Desautels et de Louise Bousquet, vieilles familles de la région.

L'arrivée des familles Noiseux et Auclair

Maintenant que les personnages sont situés, évoquons le vif du sujet.

Les patronymes «Noiseux» et «Auclair» sont intimement liés, dès les origines, à la vie et à l'histoire de Belœil et de Saint-Hilaire. Des traces visibles de ces familles existent encore dans la région, que ce soit l'expertise horticole des familles Auclair ou bien simplement, par la consultation du bottin téléphonique où l'on retrouve encore plusieurs familles Noiseux sur le chemin de la Montagne. Il s'agit, pour la plupart, de descendants de l'ancêtre Jean Noiseux et non, comme il est affirmé dans le dictionnaire historique de la SHBMSH, de descendants d'Étienne Noiseux (les chiffres confirment cette affirmation, d'après le calcul du nombre de descendants répertoriés dans le même dictionnaire).

Quand on s'intéresse à l'histoire régionale et qu'on évoque le patronyme «Noiseux», un personnage historique s'impose : le fameux curé François Noiseux. Sans reprendre la biographie de ce prêtre, écrite par Pierre Lambert et paraissant dans son ouvrage sur Belœil⁷, il m'apparaît important de revenir sur quelques faits en commençant par un constat évoqué par cet auteur :

«On connaît très rarement les raisons du déplacement des prêtres d'une cure à l'autre, mais dans le cas de l'abbé Noiseux, cette ignorance est particulièrement frustrante. Au cours de l'été 1775, deux mois avant le déplacement de Noiseux vers Belœil, le grand vicaire Montgolfier écrivait à l'évêque Briand qu'il croyait qu'il ne serait pas possible de recevoir l'abbé Noiseux au Séminaire (sans doute pour voir à la formation des futurs prêtres) à cause d'une très grande tache dans sa famille. Le refus de recevoir Noiseux au Séminaire passerait inaperçu en le mutant vers une autre cure. Quelle était cette grande tache familiale qui valut à Belœil de recevoir son curé le plus important ? On l'ignore toujours»⁸.